

SAINT ETIENNE DU CAUSSE

Commune de Saint-Rome-de-Tarn, canton de Saint-Rome-de-Tarn.

Les documents concernant cette église aujourd'hui ruinée, située sur un petit plateau de l'Avant-Causse de Saint-Affrique, sont très rares. Elle ne figure dans aucun cartulaire, et les archives ne nous ont livré que quelques pièces éparses.

L'occupation du site apparaît cependant fort ancienne. A. Carrière a observé, en avant de la ferme actuelle de Saint-Etienne, une enceinte protohistorique dominant la vallée du Tarn. A. Albenque dans son *Inventaire de l'archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron* signale à Saint-Etienne, près des ruines d'une chapelle, des débris de poteries sigillées, et un peu plus loin, à 100 m. environ à l'est, des débris d'amphores.

Au Moyen Age, Saint-Etienne était situé dans la seigneurie d'Auriac et Saint-Rome-de-Tarn, partagée d'un point de vue religieux entre l'abbaye de Conques représentée par son prieur de Saint-Rome, et l'abbaye de Sylvanès installée plus à l'ouest sur de nombreux domaines autour de Saint-Clément. Il faut attendre 1668 pour trouver mention, dans un testament, de l'église paroissiale Saint-Etienne du Causse. Dans cet acte, le testateur précise qu'avant les guerres civiles le service religieux se faisait alternativement dans les églises paroissiales de Saint-Clément et de Saint-Etienne. Il est fort probable que la destruction de la nef remonte à cette période très troublée dans cette contrée.

Progressivement abandonnée par les paroissiens — elle figure d'ailleurs comme une église ruinée sur la carte de Cassini —, elle sera supprimée à la Révolution. Le cadastre de 1825 signale à Saint-Etienne, près de la ferme, une grange qui n'est autre que le chœur de cette église. Il n'y a pas trace de la nef ni du cimetière. Une longue tradition veut pourtant que dans les environs les tombes soient nombreuses. Dans les années 1930 des fouilles ont été effectuées à l'est de la chapelle, mettant au jour une tombe taillée directement dans le rocher calcaire. De même « deux tombeaux en grès en forme d'auges » ont été découverts dans le chœur même. A l'heure actuelle, le chœur est une dépendance agricole de la ferme voisine.

Bibliographie

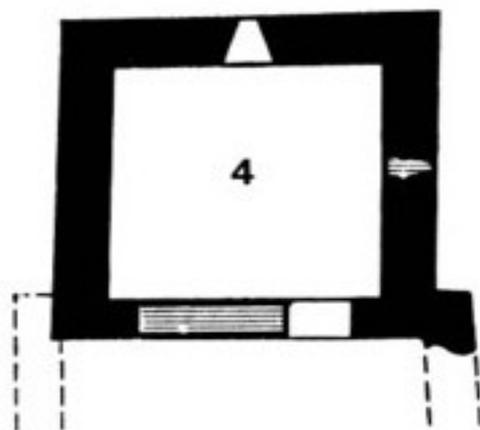
BALSAN (L.), Autel de Saint-Etienne, *Procès-verbaux des séances de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, t. XXXII, 1932, p. 123-125 ; BALSAN (L.), Les églises préromanes de notre région, *Revue d'études millavoises*, n° 1, 1958, p. 7 ; BONNEFIS (A.), *La coseigneurie d'Auriac-le-Château et de Saint-Rome-de-Tarn*, Rodez, Carrère, 1940, 275 p.



Saint-Etienne du Causse.
Elévation méridionale du chœur et vestiges de la nef.



Saint-Etienne du Causse.
Arc triomphal.



Saint-Etienne du Causse.
Autel préroman déposé
au Musée Fenaille à Rodez.